

Nous remarquons une belle mosaïque très réussie, une corbeille de géraniums roses et un massif de bégonias à grandes fleurs d'une bonne venue.

Le potager est bien tenu et pourvu de beaux légumes ; ce jardin, où l'on reconnaît les soins journaliers du propriétaire, prouve le bon goût de M. Chantepie.

La Commission accorde à M. Chantepie une médaille d'argent.

Jardin de M. Bonis, horticulteur à Lisieux

M. Bonis, secrétaire-adjoint de la Société, horticulteur, a prié la Commission de bien vouloir visiter son jardin à titre hors-concours.

Ce jardin est entièrement consacré à la culture maraîchère ; là nous avons vu de très beaux produits bien cultivés, tels que chicorées, laitues, céleri, pois, haricots, en plus nous avons remarqué une culture de melons très soignée et bien comprise.

Dans deux serres que M. Bonis possède nous remarquons des géraniums de toute beauté et d'autres plantes marchandes.

La Commission est heureuse d'adresser à M. Bonis ses félicitations et regrette de ne pouvoir lui décerner une récompense bien méritée.

Le Rapporteur,

EMILE LEFRANÇOIS.

LES CÉCIDIES

Des Environs de Lisieux

Par A. LOISELLE

Conformément à la promesse que nous avons faite, dans le bulletin de l'année dernière, nous allons donner ci-après la liste, accompagnée de diagnoses sommaires, des Cécidies que nous avons recueillies aux environs de notre ville, et dont quelques-unes sont nouvelles.

Nous n'avons certes pas la prétention de donner une énumération complète de toutes les galles qui peuvent se trouver dans notre pays ; beaucoup nous ont assurément échappé, mais tel qu'il est et si modeste qu'il soit, nous espérons que ce travail sera favorablement accueilli et pourra rendre quelques services.

Nous croyons, en effet, qu'il est toujours intéressant de posséder des listes locales des productions naturelles, et si nous ne craignons d'être taxé de présomption, nous répéterions volontiers, avec un éminent collaborateur de la grave Revue Scientifique, que « même au point de vue des applications pratiques, aucun effort n'est perdu pour l'humanité (1). »

Est-il, du reste, bien nécessaire de légitimer de semblables recherches ? et le savant auteur de « La Mathématique » M. Laisant, n'a-t-il pas dit en excellents termes : « La question « A quoi cela « peut-il servir ? » est en matière de science la plus folle et la plus vaine qui se puisse poser. La meilleure de toutes les réponses à y faire est : « Qu'en savons-nous ? » (2)... Mesurer une science à son utilité est presque un crime intellectuel. Mais quand la science est faite, que des chercheurs y trouvent ce qui est utilisable au point de vue des applications, ceci est une autre affaire (3). »

M. l'abbé Kieffer, dont le savoir et l'amabilité sont au-dessus de tout éloge, et que nous avons présenté l'an dernier à nos lecteurs, après avoir eu l'extrême obligeance de déterminer toutes les cécidies douteuses que nous lui avons soumises, a bien voulu revoir notre manuscrit, pour l'établissement duquel nous avons du reste puisé à pleines mains dans ses divers ouvrages ; qu'il nous permette de lui adresser ici l'expression de notre bien vive gratitude.

Grâce à ce bienveillant concours, le présent travail nous paraît entouré de toutes les garanties d'exactitude, et nous l'offrons avec une certaine confiance aux naturalistes.

Nous avons suivi la méthode généralement adoptée qui consiste à

(1) Souleyre: *L'activité électrique de la couronne solaire*, 1899, 2^e semestre, page 657.

(2) Page 141.

(3) Page 142.

classer les cécidies par ordre alphabétique des noms des plantes sur lesquelles elles se développent; c'est simple, commode, et cela facilite singulièrement les recherches.

Peut-être pourrait-on désirer une classification plus en harmonie avec le plan de la nature. On nous pardonnera d'avoir pensé qu'il appartient à de plus compétents que nous d'en tenter l'élaboration.

Nous nous estimerons heureux si ce premier jalon, que nous plantons avec l'espérance d'en ajouter d'autres dans l'avenir, peut attirer quelques nouveaux adeptes à cette branche si intéressante de l'histoire naturelle.

On désignait jadis les Cécidies sous divers noms que nous indiquerons à l'occasion et dont voici la signification :

Cephaloneon, excroissance arrondie en forme de tête.

Ceratonion, excroissance ressemblant à une petite corne.

Erineum, amas de poils courts à extrémité renflée.

Phyllerium, amas de poils allongés, cylindriques, filiformes, plus ou moins enchevêtrés.

Voici en outre l'explication des abréviations entre parenthèses qui suivent le nom de chacun des producteurs de galles :

A. — Acarien.

C. — Coléoptère.

D. — Diptère.

Hé. — Hémiptère.

Hy. — Hyménoptère.

L. — Lépidoptère ou Papillon.

M. — Champignon (du grec *Mycos*, même signification, d'où *Mycocécidie*).

V. — Ver ou Helminthe.

GENRE ACER L.

Phytoptus macrorhyncus *Nal.* (A), produit de petites excroissances rouges réunies en grand nombre sur le limbe des feuilles, arrondies et de la grosseur d'une tête d'épingle sur *Acer campestre* L. (*Cephaloneon myriadeum*), corniculées sur *Acer pseudo-Platanus* L. (*Ceratonion vulgare*).

Phytoptus macrochelus *Nal.* (A), produit sur *Acer campestre* L. des cécidies semblables, mais plus grosses, solitaires ou gémées à l'aisselle des nervures (*Cephaloneon solitarii* m).

NOTA. — Nous avons trouvé dès 1895 une cécidie de l'érable qui paraît nouvelle; la galle a les dimensions du *cephal. solit.* mais elle est nombreuse comme le *myriadeum*, et rappelle par sa forme le *ceratonion* de l'érable platane. Elle n'est pas arrondie mais allongée et en forme de massue, rougeâtre ou rouge-brun, souvent largement ouverte à la partie inférieure; et les bosselures se produisant tantôt à la face supérieure des feuilles tantôt à la face inférieure, ces dernières sont parfois bizarrement contournées.

Phytoptus macrochelus *Nal.* (A), en compagnie de *Phyl-*

locoptes aceris *Nal.* (A), et de *Phyllocoptes gymnaspis* *Nal.* (A), produit ces amas de poils blanchâtres, jaunes puis rougeâtres, épars sur le limbe, le plus souvent à la face inférieure des feuilles des *Acer campestre* et *pseudoplatanus*, et nommées autrefois *Erineum purpurascens*.

NOTA. — On trouve souvent sur les feuilles d'*acer pseudoplatanus* des taches noires bordées d'un liséré jaune. Ces taches produites par un champignon: *Rhytisma acerinum* Fr. ne sont pas considérées comme cécidies parce qu'il n'y a pas réaction de la plante.

ÆGOPIDIUM PODAGRARIA L.

Puccinia ægopodii *Link.* (M), produit un léger renflement des tiges et des feuilles de cette plante.

Les taches blanchâtres que l'on trouve à la face inférieure des feuilles avec décoloration à la face supérieure sont dues à d'autres champignons, tantôt *Peronospora nivea* *Ung.* tantôt *Septoria ægopodii* *Sacc.*

ALNUS GLUTINOSA Gærnt.

Phytoptus alnicola *Can.* (A), détermine des amas de poils à l'aisselle des nervures à la face inférieure des feuilles avec élevures correspondantes à la face supérieure.

Phytoptus brevitaris *Focke* (A), produit la déformation connue autrefois sous le nom d'*Erineum alneum*: amas de poils courts à extrémité renflée en massue, jaunâtres puis brunâtres, épars le plus souvent à la face inférieure des feuilles.

Exoascus alnitorque *Tul.* (M), et **Ex. flavus** *Sadeb.*, boursofflent les feuilles de l'aune en produisant une espèce de cloque.

ALTHÆA ROSEA Cav.

Puccinia malvacearum *Mont.* (M), produit sous les feuilles de petites nodosités d'un brun rouge auxquelles correspond supérieurement un enfoncement avec décoloration.

BRASSICA OLERACEA L.

Aphis brassicæ L. (Hé), produit des boursofflures décolorées faisant saillie à la face supérieure des feuilles.

Plasmodiophora brassicæ *Wor.*, occasionne la maladie connue sous le nom de *hernie du chou*, consistant en renflements de la racine et excroissances de formes diverses. Les pieds atteints n'atteignent pas leur développement normal, et se décomposent en répandant une odeur infecte.

BRYONIA DIOICA Jacq.

Cecidomyia bryoniæ *Bouché* (D), agglomère les feuilles de l'extrémité des pousses en forme de rosette.

CAPSELLA BURSA PASTORIS Mœuch.

Cystopus candidus *Lev.* (M), (*rouille blanche des crucifères*), gonfle et déforme les tiges de cette plante.

CARPINUS BETULUS L.

Phytoptus macrotrichus *Nal.* (A), crisper les nervures latérales avec plissure allant de la nervure médiane au bord de la feuille.

CHENOPODIUM ALBUM L.

Aphis atriplicis *L.* (Hé), produit un enroulement marginal par en haut avec hypertrophie et décoloration.

CIRCÆA LUTETIANA L.

Puccinia circææ *D C.* (M), forme de petites nodosités brunes sous les feuilles avec enfoncement et décoloration à la face supérieure.

CORYLUS AVELLANA L.

Contarinia corylina *Fr. Lw.* (D), déforme les chatons qui sont renflés et pyriformes à écailles agrandies.

CRATÆGUS OXYACANTHA L.

Cecidomyia cratægi *Winn* (D.), transforme l'extrémité d'une pousse en une agglomération de feuilles dressées ou étalées en rosette, déformées et recouvertes de pointes vertes ou rouges. Larves nom-breuses.

Aphis oxyacanthæ *Koch.* (Hé), crisper les feuilles avec bosselures d'un rouge vif.

Phytoptus cratægi *Can.* (A), produit de petites pustules éparses sur le limbe (environs de Mézidon).

Phytoptus goniоторax *Nal.* (A), enrôle étroitement le bord des feuilles en bas.

Gymnosporangium clavariæforme *Oerst.* (M), produit à la face supérieure des feuilles des taches d'un jaune rougeâtre pointillées de brun ; en dessous correspond une protubérance jaunâtre sur laquelle apparaissent des spermogonies en forme de pinceaux.

EPILOBIUM MONTANUM L.

Laverna decorella *Steph.* (L), produit un renflement ovalaire à l'endroit d'un nœud.

EVONYMUS EUROPÆUS L.

Phytoptus convolvens *Nal.* (A), produit un étroit enroulement marginal des feuilles.

FAGUS SYLVATICA L.

Mikiola fagi *Hart.* (D), produit à la face supérieure des feuilles une galle ligneuse, dure, à paroi épaisse, de forme subconique, terminée en pointe.

Oligotrophus piliger *H. Lw.* (D), produit aussi à la face supérieure, une galle subcylindrique, à paroi mince et fragile, couverte

d'une pilosité brune ; (il n'est pas rare de rencontrer des feuilles portant à la fois ces deux espèces de galles.)

FICARIA RANUNCULOIDES Mœnch.

Uromyces ficariæ *Lev.* (M), ainsi que sa phase æcidium détermine un renflement des parties attaquées, cette dernière phase avec décoloration de la face supérieure de la feuille.

C'est par erreur qu'on a attribué à l'æcidium de l'*Uromyces dactylidis* *Oth.* la décoloration ci-dessus. Cet æcidium ne vit pas sur *Ficaria* (*Kieffer*).

FRAXINUS EXCELSIOR L.

Psyllopsis fraxini *L.* (Hé), détermine sur le bord d'une foliole un enroulement par en bas, avec épaissement et décoloration.

GALIUM MOLLUGO L. — **APARINE** L. et **CRUCIATUM** Scop

Phytoptus galii *Karp.* (A), détermine un enroulement marginal des feuilles des deux premières espèces.

Un **Psyllide** encore indéterminé (Hé), produit sur *Galium cruciatum* un raccourcissement des espaces internodaux avec pilosité anormale des feuilles (cécidie découverte simultanément par le doct. von Schlechtendal, en Allemagne, et par nous, en 1896.

GEUM URBANUM L.

Une **cecidomyine** inconnue (D), crisper les feuilles de cette plante.

GLECHOMA HEDERACEA L.

Aulax glechomæ *Forst.* (Hy), produit des galles rondes, charnues, de la grosseur d'un pois à celle d'une prune, sur les feuilles et la tige.

Cecidomyia glechomæ *Kieff.* (D), redresse les deux dernières feuilles qui se touchent par leurs bords et dont la base est rougeâtre et renflée.

Oligotrophus bursarius *Bremi* (D), produit de petites galles corniculées et pubescentes à la face supérieure des feuilles ; elles tombent à la maturité en laissant un trou circulaire dans le limbe.

HIERACIUM UMBELLATUM L.

Aulax hieracii *Eché* (Hy), produit un renflement multilobulaire, arrondi ou allongé, de la tige ou de la pousse.

HYPERICUM PERFORATUM L.

Cecidomyia serotina *Winn* (D), redresse et accole par leurs bords deux feuilles terminales qui sont hypertrophiées et souvent teintées de rouge.

MALVA SYLVESTRIS L.

Puccinia malvacearum *Mont.* (M), produit une défor-

mation analogue à celle qui a été décrite plus haut, sur *Althæa rosea*.

MESPILUS GERMANICA L.

Gymnosporangium clavariæforme *Oerst.* (M), produit une déformation analogue à celle de *Cratægus oxyacantha* (voir supra).

PERSICA VULGARIS DC.

Aphis persicæ *Kalt.* (Hé), enroule et crispe les feuilles.

Taphrina deformans *Fckl.* (M), produit la cloque du pêcher, boursofflure d'un beau rouge-sang.

PIMPINELLA MAGNA L.

Schizomyia pimpinellæ *Fr Lw.* (D), gonfle les fruits de cette plante.

PIRUS MALUS L.

Cecidomyia piri *Bchê.* (D), roule et épaissit les bords de la feuille du poirier. — Larves blanches.

Phytoptus piri *Nal.* (A), produit des pustules sur les feuilles.

Gymnosporangium fuscum *DC.* (M), détermine à la face supérieure des feuilles des taches jaunes rougeâtres pointillées de noir au centre ; au-dessous se voit une protubérance d'un jaune brun, mamelonnée ; sur les mamelons apparaissent les spermogonies sous forme de filaments séparés à la base et réunis au sommet.

Exoascus bullatus *Magn.* (M), produit de petites boursofflures à la face supérieure des feuilles.

POPULUS DIVERS

Harmandia globuli *Kieff.* (D), produit sur les feuilles du tremble (*Populus tremula* L.), de petites cécidies subsphériques de 2 millimètres 1/2 environ de diamètre, rouges.

Cecidomyia populeti *Rbs.* (D), détermine un enroulement marginal fortement velu.

NOTA. — Le *Populus tremula* présente un dimorphisme foliaire ; les feuilles adultes sont suborbiculaires, glabres, tandis que celles des jeunes pousses sont ovales, aiguës, un peu cordées, pubescentes. Nous n'avons rencontré la seconde cécidie que sur ces dernières feuilles et la première seulement sur les autres.

Pemphigus bursarius *L.* (Hé), détermine sur *Populus pyramidalis* *Roz.* un renflement unilatéral du pétiole formant une cécidie allongée s'ouvrant circulairement au sommet.

Pemphigus marsupialis *Courch.* (Hé), forme sur les feuilles du même une galle en poche aux dépens de la nervure médiane, ovoïdale ou ellipsoïdale, s'ouvrant en fente longitudinale à la face inférieure.

Pemphigus affinis *Kalt.* (Hé), replie les deux moitiés de

la feuille autour de la nervure médiane comme charnière, avec hypertrophie et coloration rouge ou jaune. Observé sur *P. nigra* L.

Taphrina aurea *Tul.* (M), produit sur les feuilles du même une boursofflure en forme de cloque.

GENRE PRUNUS

Phytoptus padi *Nal.* (A.) produit sur *P. spinosa* *Tourn.* de petites cécidies subsphériques rouges, pubescentes, d'un diamètre de 1 à 2 millimètres, éparées sur la face supérieure des feuilles, surtout à l'aisselle des nervures et s'ouvrant inférieurement (*Cephaloneon molle*).

Phytoptus similis *Nal.* (A.) produit sur le même de petites cécidies blanchâtres ou rosées, longues de 2 à 3 millimètres, larges de 1 1/2. Le dessus, qui est pubescent, offre une dépression longitudinale au fond de laquelle se voit une ouverture en fente (*Cephaloneon hypocrateriforme*).

Mysus cerasi *Fabr.* (Hé) crispe les feuilles de *Prunus avium* *Mœnch.*

QUERCUS PEDUNCULATA Ehrh et SESSILIFLORA Sm.

1^o Hyménoptères à génération alternante

Andricus fecundatrix *Hart.*, forme agame de *Andricus pilosus* *Adl.*, habite une galle dite *en artichaut*. Cette galle, due à la piqûre d'*Andricus pilosus*, ressemble au fruit du houblon ; elle est d'abord verte puis brune, formée d'écailles imbriquées renfermant à l'intérieur la galle proprement dite, qui tombe à maturité, tandis que la rosette reste fixée au rameau.

Blorrhiza pallida *Ol.* (*terminalis* *Fabr.*), forme sexuée de *Biorrhiza aptera* *Fabr.*, habite une cécidie due à la piqûre de ce dernier, plus ou moins arrondie, blanche ou rouge, spongieuse, de la grosseur d'une cerise à celle d'une pomme, contenant un grand nombre de cellules ligneuses et généralement fixée à l'extrémité d'un rameau.

Dryophanta divisa *Hart.*, forme agame de *Dryoph. verrucosa* *Schlech.*, habite une cécidie sphérique uniloculaire, d'un diamètre de 3 à 4 millimètres, insérée sur les nervures secondaires à la face inf. des feuilles, dure, lisse, luisante, rouge puis brune en vieillissant, connue sous le nom de galle en *grain de groseille*.

Dryophanta folii *Hart.*, forme agame de *Dryoph. Taschenbergi* *Schlech.*, habite une cécidie sphérique de 1 à 2 centimètres de diamètre, glabre, charnue, uniloculaire, infrafoliaire, fixée à une nervure, d'un vert jaunâtre ou rouge, tantôt lisse, tantôt à aspérités. Cette galle est connue sous le nom de *pomme de chêne* ou *galle en cerise*.

Dryophanta longiventris *Hart.*, forme agame de *Dryoph. similis* *Adl.*, habite une galle sphérique faiblement comprimée, uniloculaire, infrafoliaire, fixée à une nervure, d'un diamètre de 8 à

10 millimètres, dure, rouge, avec des zones blanchâtres et rugueuses, nommée galle en *bouton d'émail*.

Dryophanta disticha Hart., forme agame de... ? occasionne une cécidie subligneeuse, lisse, sphérique, à sommet fortement déprimé et comme tronqué, peu luisante, de 4 millimètres de diamètre, à double cavité. (Les exemplaires que nous avons recueillis avaient été déformés par un commensal du genre Synergus ; nous n'avons pas trouvé la forme typique à Lisieux).

Neuroterus lenticularis Ol., forme agame de *N. baccarum* L., habite une cécidie en forme de lentille, de 4 à 5 millimètres de diamètre, infrafoliaire, blanchâtre, à bord mince et à face supérieure conique et parsemée de poils étoilés, à face inférieure plane et unie, glabre, touchant la feuille et parsemée de taches plus claires le long du bord ; ces cécidies abritent souvent entre leur face inférieure qui devient alors un peu concave et le limbe de la feuille, la larve orangée d'un diptère commensal : *Clinodiplosis galliperda* Low.

Neuroterus fumipennis Hart., forme agame de *N. tricolor* Hart., habite une cécidie infrafoliaire assez semblable à la précédente, mais plus petite, rougeâtre ou brunâtre, à face inférieure pointue non tachetée de blanc.

Nota : On observe une autre forme, que nous avons trouvée dès 1892 et que nous croyons avoir signalée le premier. M. l'abbé Kieffer, à qui nous l'avons envoyée en 1896, l'a déclarée nouvelle, mais l'insecte que nous en avons obtenu est le même, accompagné toutefois d'un commensal : *Synergus Tscheki* M. Nous ne savons à quoi attribuer la différence qui consiste en ceci :

Comme taille elle est intermédiaire entre le type et *lenticularis*, mais moins lenticulaire, blanchâtre, pointue en dessus et en dessous, moins toutefois que le type, et à la dessiccation les bords se relèvent et le centre est ombiliqué, ce qui la fait ressembler ainsi à une galle de *N. læviusculus* (voir infra), qui serait recouverte de poils.

Neuroterus numismalis Ol., forme agame de *N. vesicatrix* Schlech., habite une galle petite, uniloculaire, infrafoliaire, de 2 à 3 millimètres de diamètre, ayant l'aspect d'un petit bouton déprimé au centre (*galle en bouton soyeux*).

Neuroterus baccarum L., forme sexuée de *N. lenticularis*, habite une cécidie globuleuse verdâtre ou rougeâtre, presque transparente, de la forme et de la grosseur d'un grain de raisin, glabre, traversant le limbe de la feuille, de manière qu'un quart seulement émerge à la face supérieure.

Neuroterus læviusculus Schenk, forme agame de *N. albipes* Schenk, habite une cécidie blanchâtre puis rouge violacée, circulaire, infrafoliaire, à bord aplati ou faiblement relevé, imitant une petite pezize à centre en ombilic, de 3 ou 4 millimètres de diamètre à surface glabre ou à poils non étoilés.

Andricus Sieboldi Hart, forme agame de *A. testaceipes*

Hart, se trouve dans une cécidie fortement conique, ligneuse, uniloculaire, haute de 5 à 6 millimètres, striée depuis la base jusqu'au sommet et en partie enfoncée dans l'écorce, soit sur les jeunes chênes ou les rejets sur la partie enfoncée en terre ou couverte de mousse, soit sur les vieux chênes dans les fentes de l'écorce ; à l'état jeune, elle est recouverte d'une enveloppe charnue et rouge (Forêt de Touques).

Andricus ostreus Hart, forme agame de *Andricus furunculus* Bey. habite une galle ovoïde, petite, de 2 à 3 millimètres de longueur, luisante, lisse, jaunâtre, parsemée de poils rouges, infrafoliaire, fixée à une nervure et enfermée entre deux petites valves brunâtres qui restent attachées à la nervure quand la cécidie tombe à la maturité.

Trigonaspis renum Gir, forme agame de *T. megaptera* Panz. habite des cécidies réniformes, non luisantes, vertes, puis rougeâtres, longues de 2 millimètres, généralement alignées en grand nombre sur une nervure à la face inférieure des feuilles.

2° *Hyménopt. sans gén. altern.*

Cynips Kollari Hartig, produit sur les jeunes rameaux au voisinage des bourgeons, une galle sphérique, ligneuse, de la grosseur d'une cerise, d'un vert jaunâtre devenant brun clair à la maturité.

3° *Hémipt.*

Phylloxera quercus B. de Fonsc. vit sous les feuilles au milieu d'un anneau formé par les œufs ; à la face supérieure correspondent de petites taches jaunes.

RIBES DIVERS

Mysus ribis L. (Hé), boursoufle les feuilles des groseilliers et les teint fortement en rouge.

Aphis grossulariæ Kalt. (Hé), agglomère et crispe les feuilles des mêmes arbustes au sommet des pousses, mais sans coloration rouge.

ROSA DIVERS

Rhodites rosæ L. (Hy), produit la singulière déformation connue sous le nom de *bédéguar* : cécidie ligneuse, moussue, plus ou moins arrondie, pluriloculaire, de la grosseur d'une cerise jusqu'à celle d'une pomme. Les émergences qui la recouvrent sont rouges à la base, vertes au sommet, et longues de 2 à 3 centimètres.

Rhodites eglanteriæ Hart. (Hy), produit des cécidies sphériques uniloculaires, vertes, souvent rouges du côté du soleil, de la grosseur d'un pois, lisses, et fixées par un point à une nervure à la face inférieure, quelquefois à la face supérieure d'une foliole, au pétiole ou enfin aux sépales.

Un cynipide : *Periclistus caninæ* Hart, vit souvent en commensal dans cette cécidie qui est alors plus grosse, verte, à parois épaissies et pluriloculaire.

Blennocampa pusilla Kl. (Hy), roule les bords des folioles jusqu'à la nervure médiane et occasionne un très faible épaississement de la partie enroulée.

Cecidomyia rosarum Hardy, (D), occasionne sur les folioles des cécidies en forme de gousse, résultant de l'accollement par en haut des deux moitiés de la foliole ; le limbe est ordinairement teint de rouge et hypertrophié.

Phragmidium subcorticium Sch. (M.), forme un amas orangé sur les feuilles, sépales, pétioles et rameaux ; la partie attaquée est souvent renflée — on trouve les deux phases *acidium* et *uredo*.

En outre nous avons trouvé dès 1895 sur *Rosa arvensis* Huds. et signalé le premier, croyons-nous, une déformation qui ne paraît pas cécidiologique, car nous n'y avons trouvé, pas plus que les spécialistes auxquels nous l'avons soumise, ni insecte, ni acarien, ni champignon, et qui rentrerait dès lors dans les cas de tératologie, à moins encore qu'il ne faille y voir une production bacillaire.

Elle consiste en ceci : sur les tiges qui en sont atteintes il existe à chaque *nœud* un renflement de la naissance du rameau, de nature ligneuse, à surface tuberculeuse ou hérissée de petites protubérances corniculées, figurant un bourrelet circulaire de couleur brunâtre entourant la base du dit rameau, d'un diamètre de 10 à 12 millimètres en moyenne.

RUBUS DIVERS

Lasioptera rubi Heeg, (D.), produit sur les rameaux et pétioles des excroissances nodiformes ou allongées, souvent unilatérales, paraissant faire hernie à travers l'écorce qui se fendille longitudinalement ; les larves n'ont pas de cellules distinctes.

Diastrophus rubi Hart. (Hy), détermine un renflement fusiforme à surface tuberculeuse, l'épiderme restant intact, et renfermant un grand nombre de cellules distinctes. Le dit renflement produit souvent une courbure de la tige.

Phragmidium rubi Pers. (M.), vit à la face inférieure des feuilles ; à la face supérieure correspondent de petites taches rouges.

GENRE SALIX

Cecidomyia salicis D G. (D), détermine sur les branches, tiges, pétioles et nervures de *Salix aurita* L. des renflements globuleux ou allongés, sans cellule distincte, et contenant plusieurs larves de couleur orange. Les nymphes munies d'une forte armure frontale sortent par des trous qu'elles pratiquent dans la substance ligneuse.

C'est par là que cette cécidie se distingue de celle due à *Cecidomyia dubia* Kieff. que nous n'avons pas trouvée à Lisieux mais qui y existe probablement, les nymphes de cette dernière espèce étant inermes et sortant par l'ouverture laissée par un bourgeon qui s'est desséché.

Une espèce encore inconnue produit, également sur *Salix aurita*, un renflement unilatéral faisant hernie au travers de l'écorce. La

larve, non encore décrite, a été soumise par nous en 1895 à M. l'abbé Kieffer, qui a bien voulu nous répondre qu'elle était remarquable par la forme inusitée de sa spatule, et qu'il serait intéressant d'obtenir l'insecte parfait ; malheureusement, il nous a été impossible de retrouver cette cécidie depuis.

Cecidomyia nervorum Kieff (D), produit un renflement à peine perceptible de la nervure médiane de *Salix aurita*.

Oligotrophus caprææ Winn. (D), détermine sur les feuilles de *Salix capræa* L. de petites cécidies jaunâtres, dures, de 1 millimètre à 1 millimètre 1/2 de diamètre, dépassant la feuille à la face supérieure en forme de verrue luisante et à la face inférieure en forme de cône tronqué, avec une petite ouverture.

Une cécidie à peu près semblable, mais plus grosse, se rencontre sur *Salix aurita* et est probablement due à *Oligotr. caprææ* var *major*.

Cecidomyia marginemtorquens Winn. (D), produit sur les feuilles de *Salix viminalis* L. un enroulement marginal par en bas ; nous ne l'avons pas trouvé, mais nous avons observé de nombreux enroulements semblables sur d'autres saules produits sans doute par des espèces voisines.

Cecidomyia terminalis H. Lw. (D.), occasionne à l'extrémité des branches de *Salix alba* L. une touffe fusiforme de feuilles dressées et se recouvrant mutuellement, entre lesquelles vivent les larves.

Cecidomyia rosaria H. Lw. (D.), produit les roses du saule, consistant en une rosette terminale composée de feuilles sessiles, raccourcies, élargies et étalées sur *Salix capræa*.

Nematus Vallisnieri Hart. (Hy.), produit sur divers saules et notamment sur *Salix alba*, *fragilis* et *capræa*, des cécidies en haricot, uniloculaires, charnues, dépassant la feuille des deux côtés, vertes ou rouges, généralement alignées de chaque côté de la nervure médiane.

Nematus bellus Zadd. (Hy.), produit sur *Salix aurita* et *capræa*, une cécidie sphérique, infrafoliaire, uniloculaire, ne traversant pas le limbe, non luisante, de la grosseur d'un petit pois.

Une autre espèce de *Nematus* probablement, produit sur *Salix aurita* une galle que nous avons adressée, dès 1896, à M. l'abbé Kieffer, et qui diffère de la précédente en ce qu'elle traverse le limbe et se voit à la face supérieure sous la forme d'une petite lentille rouge.

Divers autres *Nematus* replient par en bas les bords des feuilles des différents saules avec une faible hypertrophie de la partie repliée.

Cecidophyes tetanothrix Nal. (A), produit sur les feuilles de divers saules des cécidies céphalonéiformes, généralement rouges, d'un diamètre de 1 à 2 millimètres, saillantes sur les deux faces, ovales à la face supérieure, subhémisphériques à la face inférieure.

Cecidophyes tetanothrix var. *lævis* Nal. (A), forme des cécidies semblables sur les feuilles de *Salix aurita*

Cecidophyes truncatus Nal. (A), occasionne sur les feuilles

de *Salix alba* un enroulement marginal par en haut ou par en bas, très étroit, épaissi, verdâtre ou rougeâtre.

SAMBUCUS NIGRA L.

Cecidophyes trilobus *Nat.* (A), détermine sur les folioles un mince enroulement marginal par en haut ; le limbe prend alors une forme concave.

SONCHUS ARVENSIS L.

Cystiphora sonchi *F. Lw.* (D), détermine une hypertrophie du parenchyme des feuilles, de forme circulaire, convexe et rouge à la face supérieure, aplatie et jaunâtre à la face inférieure.

SPIRÆA ULMARIA L.

Cecidomyia ulmariae *Br.* (D), produit de petites cécidies rouges, dures, uniloculaires, hémisphériques supérieurement, inférieurement coniques, blanchâtres et pubescentes.

TARAXACUM DENS LEONIS L.

Cecidomyia taraxaci *Kieff.* (D), produit une hypertrophie du parenchyme des feuilles ; sur les deux surfaces correspond une faible élévation de forme circulaire d'un rouge vif.

Tylenchus *sp.?* (V.), détermine un renflement fusiforme jaunâtre de la nervure médiane, qui paraît courbée.

TILIA PARVIFOLIA Ehrh.

Contarinia tiliarum *Kieff.* (D.), est l'auteur des renflements globuleux ou ovoïdes, uni ou pluriloculaires, situés soit à l'extrémité d'une pousse, soit sur le pétiole ou la nervure principale d'une feuille.

Phytophus tiliæ *Nal.* (A.), produit de petites galles en forme de cornes (*galle en clou*) suprafoliaires, verdâtres ou rougeâtres.

Phytoptus leiosoma *Nal.* (A), produit l'*Erineum* ou *Phyllerium tiliaceum* : agglomération de poils blanchâtres puis bruns ; à la face opposée correspond une décoloration.

ULEX EUROPÆUS L.

Apion scutellare *Kirb* (C.), forme sur les rameaux des renflements arrondis ou ovalaires, ligneux, de la grosseur d'un pois, à paroi épaisse et à une seule cavité.

ULMUS CAMPESTRIS L.

Tetraneura ulmi *Degeer.* (Hé), produit à la face supérieure des feuilles une galle claviforme rougeâtre, de taille variable, à tête subglobuleuse uniloculaire, portée sur un pédicule plus ou moins long de couleur vert jaunâtre ; autour, le limbe est décoloré.

Schizoneura lanuginosa *Hart.* (Hé), forme des cécidies

vésiculeuses variant de la taille d'une noix à celle d'une orange, uniloculaires, vertes, puis brunes à maturité.

Schizoneura ulmi *L.* (Hé), boursoufle faiblement une moitié de la feuille, laquelle se décolore et se recourbe en arrière parallèlement à la nervure médiane.

Phytoptus ulmi *Nal.* (A), forme sur les feuilles de petits tubercules pubescents de 1 millimètre 1/2 de diamètre, de couleur vert pâle, faisant saillie sur les deux faces, avec ouverture à la face inférieure.

URTICA DIOICA L.

Cecidomyia urticae *Pers.* (D), détermine sur le pétiole et les nervures des feuilles, plus rarement sur les pédoncules, de petites cécidies uniloculaires, jaunâtres, plus ou moins rondes.

Puccinia caricis *D C.* (M), forma *æcidium urticae* *D C.* forme sur la tige, le pétiole et les deux faces de la feuille des groupes de cupules jaunes ; la partie attaquée est hypertrophiée et souvent contournée.

VERONICA CHAMÆDRYS L.

Cecidomyia veronicæ *Vallot* (D.), redresse les deux feuilles terminales qui sont convexes à leur base, se touchent par leur bords et sont couvertes de poils blancs.

VIBURNUM OPULUS L.

Aphis viburni *Scop.* (Hé), détermine au sommet des rameaux une agglomération de feuilles crispées.

VICIA SEPIUM L.

Cecidomyia viciae *Kieff.* (D.), replie par *en haut* les folioles terminales en forme de gousse.

Nota : Il ne faut pas confondre cette cécidie avec le travail d'un petit lépidoptère dont la chenille (mineuse) produit un décollement de l'épiderme inférieur et un enroulement cylindrique *par en bas* ; il n'y a pas alors cécidie. Cette chenille s'attaque de préférence aux folioles moyennes

VIOLA SYLVESTRIS Lam.

Cecidomyia affinis *Kieff.* (D), détermine un enroulement de la feuille par en haut, accompagné d'une hypertrophie et d'une teinte bleuâtre.

VITIS VINIFERA L.

Phytoptus vitis *Land.* (A.), occasionne des bosselures irrégulières, jaunâtres ou rougeâtres, saillantes à la face supérieure des feuilles, tapissées à la face inférieure de poils blanchâtres puis brunâtres, très serrés. (*Erineum de la vigne*).